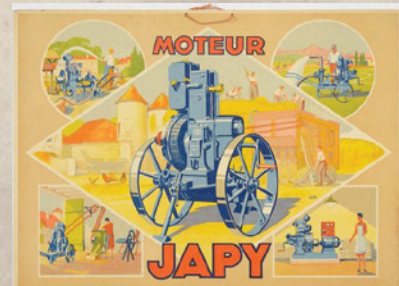


3. Musée Frédéric Japy. Sa visite vaut le détour et complète parfaitement cette balade. Le bâtiment qui abrite le musée est une ancienne usine Japy de petite métallurgie et d'horlogerie nommée "la Pendulerie". Construite sur l'emplacement de la première usine, créée en 1777, elle permettait la production en série des ébauches de montres à une époque où toutes les opérations de fabrication se font manuellement. Il évoque également la vie du fondateur de l'entreprise à travers ses ingénieuses machines-outils.



03 84 56 57 52



4. Pour entretenir tous leurs châteaux et pour les servir, les Japy employaient domestiques, cochers, jardiniers, voituriers... Le petit chalet couvert de tuiles vernissées de couleur verte est l'ancien **pavillon de garde** du château de Jules Japy qui, lui, a été détruit par un incendie.

5. Le parc des Cèdres abritait à l'origine un château construit par Pierre Japy, habité ensuite par Jules Japy avant qu'un incendie ne le ravage en 1975. Deux cèdres géants y auraient été plantés par Georges Cuvier, paléontologue montbéliardais ami de la famille Japy. De nombreuses autres



espèces d'arbres séculaires ornent toujours ce joli parc : séquoias géants, hêtres pourpres, tulipiers, etc.

6. Le Château Fernand (Japy) édifié fin XIX^e-début XX^e siècle a été partiellement détruit par un incendie vers 1995. Longtemps laissé à l'abandon, le château et les dépendances, situées à l'arrière, ont été admirablement rénovés. Elles abritent à présent un restaurant de qualité "La Terrasse" ainsi que des gîtes et des chambres d'hôtes.



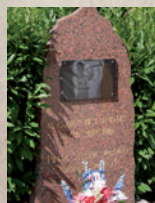
7. Le Pont des Soupirs assurait le passage entre les châteaux Japy et les usines. Le soir venu, c'était le lieu de rencontre des amoureux de l'époque.



8. Le Château Edouard (aussi appelé château des Vignes) figure déjà sur le cadastre de 1816. Les parties agricoles (ferme, grange, écurie, orangerie) confèrent au site son unité. Un restaurant "L'Écurie" a été installé dans le bâtiment de l'ancienne grange-écurie. Le deuxième château construit sur le coteau des Vignes a initialement été bâti pour Robert Japy.



9. La Fontaine du Loup est un ancien lavoir construit à côté d'un marécage puis modifié en fontaine à la fin du XVIII^e siècle. La légende raconte qu'un loup descendant du Grammont avait pris l'habitude de se désaltérer à cet endroit, d'où ce nom.

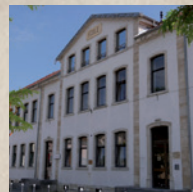


10. La stèle P. Sellier a été érigée en souvenir du beaucourtois, Pierre Sellier, célèbre pour avoir, le premier, sonné l'armistice le 7 novembre 1918, à la Capelle dans l'Aisne.

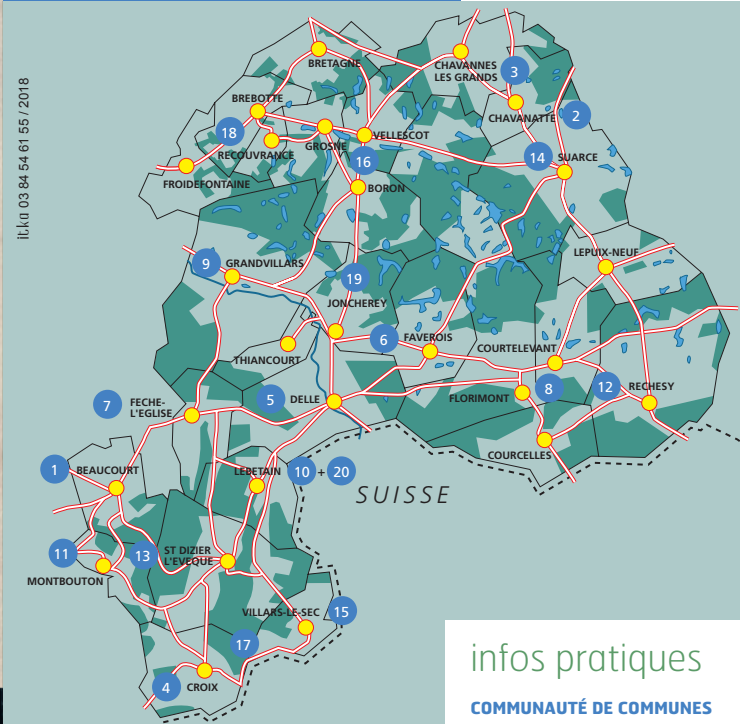
11. Le coq Japy. Située devant la mairie, cette sculpture métallique de 2 tonnes et 3,80 m de haut a été réalisée en 2009 par Denis Lucaselli et Patrick Choffat. Elle est faite à partir de matériaux provenant du chantier de démolition des usines locales. Ce coq veut rendre hommage à l'activité industrielle sur le site des Fonteneilles en s'inspirant de l'emblème de la marque Japy.



12. Les Japy s'installent très vite aux commandes municipales. En plus des cités ouvrières ils initient ou financent de nombreux équipements urbains, tels que des écoles communales. La première école a été construite en 1840, la deuxième en 1875. **L'école de la place Salengro** a été édifiée, quant à elle, en 1883 par l'architecte Aristide Poizat, pour abriter une école de garçons et une école maternelle. Aujourd'hui, elle abrite une école élémentaire et l'école municipale de musique.



20 sentiers pour découvrir la culture et la nature d'un territoire riche en surprises



Ilk n 03 84 54 61 55 / 2018

infos pratiques

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU SUD TERRITOIRE
8, Place Raymond Forni, Delle, 03 84 56 26 07

information tourisme

- Gare de Delle 03 84 27 49 37
- Mairie de Beaucourt, Place Salengro, Beaucourt 03 84 58 75 75
- **BELFORT TOURISME** 03 84 55 90 90 www.belfort-tourisme.com

METEO FRANCE 08 99 71 02 90

SERVICES D'URGENCE : 112



rando famille **1**

Bienvenue à **Beaucourt**

Sur les traces de Frédéric Japy



Le coq, emblème de la marque Japy.



Sur les traces de Frédéric Japy



Musée Japy 03 84 56 57 52.



Ce pictogramme balise le sentier et vous guidera lors de votre promenade.



Fabrication casque Adrian.

Circuit 6,2 km

Durée du parcours 2h30, difficulté moyenne (uniquement la montée partielle du Grammont et descente vers la Charme, des marches pouvant être glissantes)

Départ parking cimetière des Pins, chemin des Fossés

- > **Suivre le sentier longeant le chemin Trépoux.** A la sortie du bois, longer par la gauche le stade, puis en restant sur la “crête”, passer entre les deux installations sportives, rejoindre la rue de la Carrière (**Champ de Mars**). Traverser la D57 et **monter le Grammont**.
- > Arrivé au Grammont, prendre le sentier à droite et au bout, prendre à gauche (20 m) puis encore à droite. Une centaine de mètres avant la route, prendre à droite le chemin qui vous conduit à **l'aire de pique-nique de la Charme** qui présente une vue sur la ville, son patrimoine et les sommets des Vosges (1).
- > **Pour votre sécurité, revenir sur vos pas**, prendre à droite, pour arriver au croisement Montbouton - Beaucourt.
- > **Traverser la D39** et partir à droite vers Beaucourt. Descendre

- 100 à 150 m, s'engager dans le chemin à gauche. A l'entrée de ville, avant les premières maisons, prendre le sentier à gauche puis à droite. Vous arrivez au lotissement des Grands Champs par l'allée du Grammont.
- > Descendre tout droit **par l'allée cavalière qui aboutit à l'ancienne usine des Fonteneilles** (2). A environ 200 m sur votre droite se trouve le Musée Frédéric-Japy (3). Aux environs, se trouvent le **château Bornèque-Warnery** et le **pavillon de garde du château de Monsieur Jules** (4). Par la porte Cuvier, vous accédez au **Parc avec ses Cèdres** (5). Tout en continuant par l'allée des Tilleuls, **point de vue sur la chaîne du Lomont**. A proximité, le **Château Fernand** (6).
- > **Sortir du parc par la porte Frédéric Japy** et regagner le centre-ville

- par le chemin Sous les Vignes en passant sous le **Pont des Soupirs** (7).
- > Autour des anciennes usines Japy, le **Château Édouard**, ses dépendances et le **Château Albert Japy** (8).
- > Traverser la rue des Déportés, suivre le passage Salengro. A votre gauche, se trouve la **Fontaine du Loup** (9). Vous pouvez apercevoir à droite l'allée du Souvenir Français sur laquelle se trouve la **stèle P. Sellier** (10). A proximité de l'Hôtel de Ville, vous remarquerez le **Coq Japy** (11) et l'école Salengro (12). Traverser la place Salengro, prendre à droite la rue Alfred Pechin. Monter ensuite le passage du Châtelot et l'impasse des Combasles (Maison de l'enfant). Traverser la rue P. Beucler pour rejoindre les rues des Vertillots, du Rosier d'Amour et de Lattre de Tassigny.
- > **Par le chemin des Charmottes** (ferme équestre), vous rejoignez le point de départ.



Histoire de la saga Japy



De la fin du XVIII^e siècle à la fin des années 70, la ville de Beaucourt a vécu au rythme des Japy. Cette dynastie protestante particulièrement entreprenante a bâti l'un des plus puissants empires industriel français du XIX^e siècle.

Frédéric Japy s'installe à Beaucourt en 1777. Il met en place des machines-outils et mécanise la fabrication des montres, des horloges et des vis. Très vite, il diversifie la production : pendules de voyage, moulins à café, casseroles émaillées, pompes manuelles, articles de bureau. Il fabrique également les fameuses machines à écrire Japy (le film Populaire de 2012 avec Romain Duris évoque cette histoire) et participe à l'effort de guerre en fabriquant entre 1915 et 1918 plus de 3 millions d'exemplaires du célèbre casque Adrian porté par les Poilus.

En un siècle, les effectifs de l'entreprise passent de 50 ouvriers en 1777 à 5 500 en 1870, tandis que la population de Beaucourt passe de 250 à 4 000 habitants. Vers la fin du XIX^e siècle, d'autres usines, plus grosses, sont construites pour produire du gros matériel électrique, des articles ménagers en fer battu, étamé, émaillé et vernis, ou encore des machines agricoles. La main d'œuvre afflue et de nombreuses cités ouvrières sont alors construites à proximité des usines. Une des maisons Japy est même primée lors de l'exposition universelle de Paris en 1867. Le développement de la manufacture va, en effet, de pair avec la mise en place d'une politique paternaliste. Ce souci de garantir un certain bien-être aux employés va se traduire par le financement de salles d'asile (anciennes écoles maternelles), d'écoles, de bains publics, d'un temple (pour répondre aux attentes d'une population en partie protestante) et de nombreux logements. Grâce à leur

réussite, les Japy ont fait construire une douzaine de châteaux patronaux qui abriteront les membres successifs de la famille.

La famille Japy a joué un rôle capital dans l'industrialisation du nord Franche-Comté. Une grande partie de ses membres ont été présents dans de nombreux organismes nationaux à vocation industrielle ou commerciale. Quelques-uns se sont même lancés dans la politique et siégeaient au Sénat. Marguerite Jeanne Japy, épouse du peintre Steinheil est connue pour avoir entretenu une liaison avec le Président de la République Félix Faure, mort dans ses bras au palais de l'Élysée.

Sur le Grammont, l'un des sommets de la chaîne jurassique du Lomont, se situe un ancien camp néolithique et de nombreux tumuli érigés par une peuplade celtique. Ce site a livré au XIX^e siècle, de nombreux ossements et des objets néolithiques.

1. Le point de vue vous permet de visualiser le patrimoine de Beaucourt, avec son Temple protestant (1812-1815) financé partiellement par la Société Japy. Observez également l'Église Saint-François de Sales, construite à partir de 1856 pour les fidèles catholiques (qui jusque-là devaient se rendre à Montbouton, un village voisin, pour assister à l'office dominical). Observez aussi les cités ouvrières, les établissements Japy (ainsi que les sommets Vosgiens !).



2. L'usine des Fonteneilles édiflée en 1807 à l'ouest de la Pendulerie (actuel Musée Japy) abritait des ateliers de serrurerie, de quincaillerie et de fabrication d'ébauches de montres. Détruite par un incendie en 1881, l'usine reconstruite prend le nom de “fer à cheval” et devient le lieu de production des célèbres machines à écrire Japy jusqu'en 1974.